

Le DVD *Les Étapes du voyage* révisé est maintenant disponible

Le nouveau DVD révisé *Les Étapes du voyage* est maintenant disponible. Chaque jour, les Archives du BSG accueillent des visiteurs du monde entier, mais si vous ne pouvez pas vous rendre chez nous, laissez les Archives venir à vous. Le DVD *Les Étapes du voyage* a d'abord été produit pour montrer le département des Archives au Mouvement.

Puisque l'un des points saillants exprimés systématiquement par les visiteurs aux Archives du Bureau des Services généraux est le temps qu'ils ont passé dans l'histoire des AA, il était évident que les images et les voix utilisées ne signifieraient pas grand-chose sans y inclure l'histoire des AA. Donc, on a augmenté la portée du film pour y inclure plus de contenu, et il a été lancé originalement comme film fixe en 1980.

Pour suivre le rythme des changements de formats, le film fixe a été converti en VHS en mars 1987. Le film a été mis à jour à la fin des années quatre-vingt-dix, car la qualité du son s'était dégradée et il avait perdu une certaine cohésion dans le processus de conversion en VHS. À ce moment-là, il a aussi été modernisé pour refléter les Archives actuelles et il a été mis à jour. Cette révision a été offerte en 2002. Le travail sur la dernière version a débuté en 2013 à la suite d'une Résolution de la Conférence. De nouvelles séquences d'Archives ont été filmées, on a ajouté du matériel et le contenu a été mis à jour.

Le film *Les Étapes du voyage* vous amène aux Archives du BSG et raconte l'histoire des AA. On entend un des fondateurs, Bill W., Nell Wing, première archiviste non alcoolique des AA, et d'autres, raconter l'histoire des AA au moyen de vidéos, d'audio et de photos d'archives dans ce DVD de 35 minutes. Il est disponible en anglais avec sous-titres en français et en espagnol, et c'est l'outil idéal pour le fêru d'histoire des AA, ou pour présenter l'histoire des AA à des nouveaux. Votre groupe d'attache pourrait s'en servir comme une réunion « soirée au cinéma » ou lors d'un anniversaire. Pour le commander, veuillez communiquer avec votre Intergroupe ou Bureau central local des AA, ou avec le Service des Commandes du BSG. On peut le joindre en téléphonant au (212) 870-3312, ou par courriel à orders@aa.org. On peut aussi le commander au magasin en ligne d'A.A.W.S., www.aa.org.

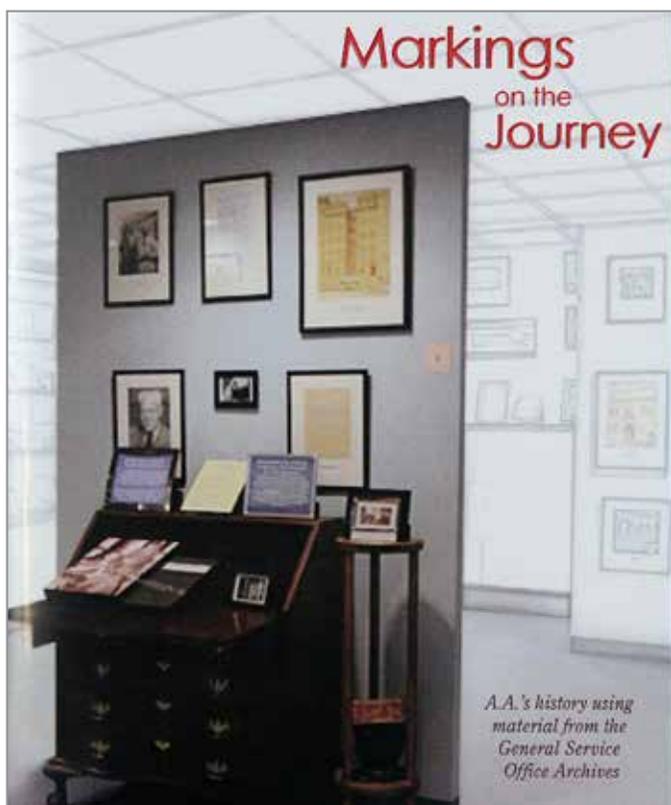
Bill W. va au Congrès

Avec plus de 34 ans d'expérience derrière lui, attestant de la capacité des AA à aider les alcooliques à devenir abstinents et à le rester, Bill W. a accepté une invitation que lui a faite le Sénateur américain Harold Hughes au début de 1969 – un grand partisan des AA – pour s'adresser à un sous-comité spécial du travail et du bien-être public présidé par le sénateur. Le sous-comité, appelé le sous-comité spécial sur l'alcoolisme et les drogues, présidé par le sénateur Hughes, a été créé pour tenir des audiences publiques de trois jours sur l'impact de l'alcoolisme en juillet 1969, attirant une attention sans précédent du pays sur le sujet.

Les perspectives sur l'alcoolisme ont changé à la fin des années soixante, et de nombreux Américains, tant dans la communauté scientifique qu'en dehors de celle-ci, ont commencé à percevoir les bienfaits des recherches poussées sur l'alcoolisme comme pré-curseurs de solutions possibles. Les organismes de santé publique, comme l'Association médicale américaine et l'Organisation de la Santé mondiale ont abordé l'alcoolisme dans des milieux de soins de santé, et en 1960, l'Association psychiatrique américaine a déclaré que l'alcoolisme était une maladie. Par contre, les nombreux efforts gouvernementaux qui ont tenté de s'occuper d'alcoolisme étaient sous-financés et insuffisamment développés, et plusieurs ont eu l'impression que pour créer un impact, il faudrait un effort fédéral concerté, avec des ressources nationales considérables consacrées au problème.

Dans le cadre de cette vague d'attention nationale sur le problème de l'alcoolisme, le sous-comité du sénateur Hughes a sollicité des témoignages publics de la part d'hommes de science, de religieux, de chefs de file, de politiciens et de fournisseurs de traitement de l'alcoolisme. De plus, un certain nombre de personnes en rétablissement ont témoigné, y compris Mercedes M., gagnante d'un Oscar, Marty M., fondatrice du Conseil national sur l'alcoolisme, et Bill W. un fondateur des AA.

Au début des audiences, le sénateur Hughes a dit dans son discours d'ouverture que les principaux objectifs de ce sous-comité



se divisaient en trois volets :

1) Démontrer au Congrès et au public la magnitude et l'urgence de ces problèmes ;

2) Trouver de nouvelles façons d'aider les personnes affligées de l'alcoolisme et de l'abus des drogues ; et

3) Développer une réglementation pratique sur une échelle financière réaliste qui n'avait pas été envisagée par le gouvernement d'alors.

Hughes a demandé une ouverture d'esprit sur de nouvelles approches face à l'alcoolisme, en disant : « cela veut dire que nous ne pouvons pas nous contenter d'une façade. Cela veut dire que nous devons nous dissocier des ornières et des préjugés du passé ».

Il a ensuite fait appel aux milieux professionnels de l'alcoolisme afin qu'ils trouvent ensemble une solution au problème, en soulignant, « nous pouvons nous réunir efficacement si nous nous concentrons sur l'objectif premier – sauver et aider les êtres humains ».

À la suite du témoignage de Marty M., qui a parlé de la fondation du Conseil national sur l'alcoolisme en 1944, Bill W. n'a parlé que des AA – de son histoire et de son approche de base pour le rétablissement, comme en témoignait son expérience, sa force et son espoir personnels.

Avant que Bill n'entreprenne son témoignage, par contre, en reconnaissance de la Tradition des AA de l'anonymat, le sénateur Hughes a annoncé à la Chambre du Sénat, « Il n'y aura pas de télévision pour le prochain conférencier. Il n'y aura pas de prise de photo. La prochaine personne à se présenter au micro est Bill W., un fondateur des Alcooliques anonymes. L'enregistrement de la voix est permis. Vous pouvez prendre des photos des sénateurs ou vous pouvez photographier Bill W. de dos si vous le voulez. »

Après avoir énoncé ces règles de base – le genre de règles qui ont toujours tenu les membres des AA loin des regards publics depuis les premiers temps du Mouvement – le sénateur Hughes a poursuivi : « Bill, tu peux commencer quand tu veux ».

Bill a d'abord remercié les membres du sous-comité de cette occasion de se présenter devant eux, puis il a ajouté : « C'est, pour moi, une occasion extrêmement émouvante et significative. Cela pourrait bien marquer l'avènement d'une nouvelle ère pour le problème ancestral de l'alcoolisme. »

« Je crois que les activités de ce comité et les résultats qu'il peut provoquer peuvent devenir un tournant historique. C'est jour d'atterrissage pour Apollo. L'impossible devient possible. Comme ma bonne amie Marty que vous venez d'entendre, je partage son opinion sur le fait que dans le domaine de l'alcoolisme, nous observons le début de la réalisation de l'impossible. »

Bill a débuté ses remarques par la récitation du Préambule des AA, représentant « une déclaration courte et simple de ce que sont les AA », puis il a donné quelques statistiques générales quant au nombre de groupes des AA et une estimation du nombre de membres, en ajoutant : « Ces statistiques présentent un certain intérêt, mais elles ne sont pas très inspirantes, car elles ne sont pas encore reliées à l'expérience des êtres humains en chair et en os. Je crois que la meilleure façon de vous faire découvrir un peu de cette expérience serait de vous raconter certains fragments de l'histoire des AA qui ont une incidence particulière pour cette occasion. »

Donnez-nous de vos nouvelles

Dites-nous ce qui se passe aux archives de votre région — nouvelles acquisitions, anniversaires, ateliers, événements spéciaux, et autres. Nous aimerions le partager dans un article « Aux Archives »

En retraçant l'histoire des AA à partir des tentatives de Rowland H. pour devenir abstinent avec l'aide de Carl Jung et du Groupe Oxford au début des années trente, jusqu'à la rencontre de Rowland avec Ebby T., qui a finalement établi le contact avec lui, Bill a offert au sous-comité une version condensée de l'histoire des AA – une histoire que la plupart des membres des AA connaissent – ponctuée de certains détails de la propre vie de buveur de Bill : « J'étais dans un établissement de sevrage à New York, et mon médecin, qui allait plus tard apporter une contribution capitale aux AA, a dit à ma femme : 'Lois, je crains, ma chère, de ne pouvoir rien faire... Il est victime d'un besoin irrésistible de boire contre son gré, et, bien qu'il le désire fortement, je ne crois pas qu'il puisse arrêter; et à ce besoin irrésistible de boire s'ajoute ce que j'appelle une allergie.' »

« ... Quelque chose ne va pas physiquement chez cet homme. Donc, l'éternel dilemme a été ce besoin irrésistible de boire, au point d'en être presque lunatique, doublé d'une allergie physique qui mène à coup sûr vers la folie et la mort. Je crois que vous devriez le faire interner.' »

C'est alors, a décrit Bill, qu'Ebby lui a rendu visite à Brooklyn. « Aussitôt, j'ai été frappé, car il semblait libéré, ce n'était pas juste un autre ivrogne qui ne buvait pas... J'étais fort impressionné, a dit Bill aux sénateurs, car j'avais devant moi cette personne que je connaissais et qui avait vécu dans ce monde étrange de l'alcoolisme dont je faisais aussi partie. »

À la suite de la description de cette « expérience de révélation », Bill a expliqué : « Cette expérience m'a apporté cette réflexion : pourquoi cela ne peut-il pas provoquer une réaction en chaîne ? En d'autres mots, si je peux m'identifier avec un autre alcoolique par la souffrance, alors pourquoi cela ne pourrait-il pas le stimuler jusqu'à le motiver pour parler à un autre ? »

En poursuivant le récit de l'histoire des débuts des AA, son voyage à Akron et sa rencontre avec Dr Bob, la publication du Gros Livre et la croissance phénoménale du Mouvement, Bill a commencé à résumer son témoignage par d'autres statistiques.

« Les chiffres nous disent que nous sommes 5 millions d'alcooliques en Amérique, a-t-il dit aux sénateurs. Cela signifie que 5 millions de pauvres gens qui en sont à tous les stades de cette dissolution, et qu'à peine l'une de ces personnes dans les premières années peut être amenée à croire qu'elle commence réellement à être malade. »

Cette rationalisation peut exister à travers toutes sortes de preuves de maladie, jusqu'au croque-mort. C'est cette capacité massive de l'alcoolique à rationaliser pour ne pas se sortir de cette impasse. C'est l'un des plus grands obstacles qui empêchent de diriger l'alcoolique vers le traitement. En fait, c'est l'obstacle auquel sont confrontés tous les organismes remarquables qui existent en ce moment : comment traiter ces personnes ? »

En terminant, Bill a dit que de nombreuses personnes en rétablissement travaillaient dans le domaine de l'alcoolisme – comme alcooliques en rétablissement, pas comme membres des AA – et qu'elles pouvaient devenir des ressources pour les futures délibérations du sous-comité. Il a aussi donné le nom d'amis des AA non alcooliques comme ressources potentielles.

En terminant son témoignage, demandant s'il y avait des questions, Bill a souligné : « Bien sûr, on devrait dire que les vertus des AA ne sont pas vraiment des vertus acquises. C'est une question de vie ou de mort... Notre dévouement est donc basé avant tout sur le fait que notre vie et que notre bonne fortune ont été préservées, et nous voulons partager cela avec le prochain alcoolique, sachant que cela fait partie du maintien de notre propre rétablissement et que c'est une question de vie ou de mort. »

Alors que le témoignage de Bill tirait à sa fin, en reconnaissance du principe de l'anonymat des AA, le sénateur Hughes a remercié Bill W. – et les médias – pour leurs efforts déployés pour maintenir

l'anonymat au premier plan des délibérations du sous-comité. Le sénateur Hughes a dit : « Bill, je te remercie cordialement d'avoir bien voulu te présenter ici comme un des fondateurs du mouvement des Alcooliques anonymes, pour expliquer les bases de sa fondation, son désir de collaborer, et l'espoir des gens depuis les quelques dernières dizaines d'années qui ont trouvé leur chemin par ce mouvement. Le sous-comité et le comité te sont redevables de ton geste bienveillant. Je veux aussi exprimer la gratitude du président à la presse pour leur collaboration à respecter les principes de votre institution pour maintenir l'anonymat de l'alcoolique ».

Après la fin des audiences, près d'un an plus tard, le sénateur Hughes a proposé un projet de loi intitulé *Comprehensive Alcohol Abuse and Alcoholism Prevention, Treatment and Rehabilitation Act* en 1970 au Sénat – aussi connu sous le nom de *Hughes Act* –

qui concentrerait des ressources fédérales pour s'occuper de prévention et de traitement d'abus d'alcool et d'alcoolisme. La loi, considérée comme une « étape importante » a aussi créé le *National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism*, aujourd'hui le plus important subventionnaire de la recherche sur l'alcoolisme dans le monde.

Guidé par le principe de l'anonymat et les mots du Préambule des AA, qui apparaît dans les archives publiques des audiences du sous-comité – qui stipule que les AA ne sont alliés à aucun organisme ou institution, et n'appuient ni ne s'opposent à quelque cause – Bill W. a pu participer au débat public sur l'alcoolisme et partager avec le sous-comité du Sénat l'expérience, la force et l'espoir préconisés par les AA, qu'il est possible de se rétablir de l'alcoolisme, un message aux alcooliques qui souffrent encore et qui est aussi bien accueilli aujourd'hui qu'il l'était alors.

Coordonner un Comité des Archives

Depuis maintenant un an, nous avons un nouveau comité des archives ici, à la Région 87, Québec Sud-ouest. Auparavant, ce comité était formé d'un groupe de travail sous la supervision du vice-président de la région. J'étais actif dans ce groupe de travail à titre de secrétaire de la Région 87.

Trois autres membres se sont intéressés au nettoyage et à l'installation d'étagères pour organiser le contenu de nombreuses boîtes recueillies par les précédents groupes de travail au cours des ans. Le premier membre officiel de la province, un territoire de la taille de l'état du Texas, a laissé des documents datant de 1944. En 1976, la province a été divisée en quatre régions et dans chacune d'elles, un comité des archives a commencé à recueillir ses propres archives. Notre premier objectif était de numériser tous les documents afin de les protéger et de pouvoir y accéder rapidement et facilement. Ce faisant, nous avons pris des ententes avec les trois autres régions de la province, car nous partageons avec eux tous les documents de la Région 87. Une région de la province partage toutes ses informations, elle a été victime d'inondations et elle croit que c'est le meilleur moyen de préserver leurs précieux documents. Une autre région est très active dans la numérisation des documents de AAWS, des numéros du *Box 4-5-9*, des bulletins émis par d'autres comités ; elle fait cela depuis très longtemps. Le français est notre principale langue, mais nous avons des documents dans les deux langues, ainsi que de nombreux documents en espagnol, puisqu'il y a environ dix groupes espagnols dans notre région. Nous avons maintenant plus de 50 000 documents dans notre pi-

geonnier en réserve, qui compte 90 GO. Nous avons démarré un nouveau pigeonier pour nos partages oraux (222 dossiers représentant 38 GO). Avec le temps, un grand nombre d'enregistrements a été converti numériquement, et un nouveau stock d'enregistrement est composé de nos pionniers encore vivants.

Récemment, nous avons tenu l'Assemblée de service du territoire de l'est du Canada des Alcooliques anonymes, nous avons rencontré nos amis, les archivistes de l'Ontario. Nous avons rédigé ces Lignes de conduite avec eux. Nous partageons avec eux un grand nombre de publications d'AAWS, mais pas encore de documents.

Nous tenons maintenant des réunions à date fixe avec notre petite équipe de travailleurs, et certains aiment mieux recueillir des archives audio, d'autres préfèrent classer ou numériser des documents. Dans quelques semaines, des étudiants en documentation d'un collège voisin viendront nous aider à fabriquer un index et une codification de nos pièces d'archives.

Nous avons besoin de règles efficaces pour réassurer nos membres sur l'anonymat et sur d'autres aspects des archives. Nous avons puisé notre inspiration dans le Manuel des Archives, mais nous en avons fait une adaptation selon notre réalité interrégionale, entre autres notre projet d'entreposage Cloud. Nous faisons aussi des provisions pour un éventuel lien avec d'autres provinces du Canada, avec lesquelles nous partageons une expérience unique, près des régions et des états américains, mais à l'extérieur. Nos lignes de conduite sont en français pour la plupart, mais on peut



trouver de gros blocs en français et en anglais. Le reste devrait être disponible au cours de cette année.

J'espère que cela saura en aider d'autres, et je serai très heureux de répondre à d'autres questions sur ce qui a été ma passion pour plus de dix ans maintenant. (archives@87.org)

Je vous invite aussi à communiquer avec nos amis Peter N et Eddy G. de GTA Toronto (area83aa.org), qui ont un service d'archives très riche et bien organisé.

Pierre V.

Premier atelier des Archives des AA de la Floride

Le premier atelier des archives des AA de la Floride axé sur le service a eu lieu le week-end du 13-14 février 2014, à Winter Park Florida, tout juste à l'extérieur d'Orlando. L'atelier était co-présenté par les archives de la Floride du Nord (Région 14) et la Floride du sud (Région 15), et par l'Intergroupe de la Floride centrale. Les rafraîchissements ont été fournis par le district 18 local. On a servi des pizzas le vendredi soir et un superbe lunch composé de viandes froides et de salades le samedi. L'Intergroupe de la Floride Centre nord a fourni une table garnie de publications. Les Jeunes de FCYPAA avaient la responsabilité de l'installation, et du nettoyage ainsi que de la restauration. Scott B., archiviste nouvellement élu du nord de la Floride, a accueilli les 164 participants à leur arrivée aux tables d'inscription. L'ancien archiviste de la région du nord de la Floride, Stephen R., a joué le rôle de maître de cérémonie pour l'atelier. Tout l'atelier a été enregistré par Vision Audio, qui a fourni tout l'équipement audio et visuel pour l'atelier.

L'idée d'un atelier sur les archives des AA pour l'état de la Floride a germé quand notre région a été l'hôte de l'Atelier national en 2012 sur les Archives des AA à Cocoa Beach. Lors de cet événement, les trois régions de l'état ont participé : la région 14, nord de la Floride, la région 15, sud de la Floride, et la région 1, Nord-ouest de la Floride (le Panhandle)/Alabama. Les districts de ces régions, ainsi que nos Bureaux centraux et d'Intergroupe, ont apporté des présents et ont envoyé leurs archivistes, les présidents des archives et les membres du comité. Il n'y a pas eu autant d'archives différentes dans notre état en un endroit en même temps depuis l'Atelier tenu à Fort Lauderdale en 2003. Ce fut vraiment un grand événement pour les Archives des Alcooliques anonymes de Floride.

Gail L., ancienne archiviste d'Akron qui vit maintenant au centre de la Floride et qui est l'architecte de l'Atelier national des Archives des AA, fut une ressource extraordinaire pour l'organisation et la structure de l'atelier. Elle a donné des conseils et a offert ses services comme animatrice. À la réunion de lancement le vendredi soir, Gail a fait un exposé de 90 minutes sur l'histoire des AA intitulée « *The Women Behind the Men in AA.* » (Les femmes dans l'ombre des hommes chez les AA.) Elle a aussi participé à un groupe de discussion le samedi.

L'ancienne déléguée de Floride Nord (Groupe 61) et ancienne archiviste de la région, Cecilia R, a fait un exposé sur l'Histoire des Concepts, pendant lequel elle a affirmé qu'elle aimait les Concepts, les Traditions et le service; puis, elle a invité les participants à se baigner dans sa piscine!

Don F., délégué du Groupe 63, Floride Sud, un avocat de profession, a fait un exposé sur les questions juridiques des droits d'auteur et de l'usage loyal.

L'ancien président des archives de Floride Sud, Carol H. et la coordonnatrice actuelle du service des archives, Vicki E., ont présenté une démonstration en direct de l'histoire orale de l'adminis-

trateur territorial du Sud-est nouvellement élu, Chet P., un ex-délégué de Floride Nord, Groupe 59, qui habite Orlando.

Karla K., présidente des archives de Floride Sud, Région 15, qui n'a pas seulement été cohôte de l'atelier, mais qui a contribué à la planification, a fait l'impression de tous les programmes et le nom des badges et a fait un magnifique exposé sur la préservation des archives.

Enfin, je ne pourrai jamais remercier assez notre archiviste du BSG, Michelle Mirza (non alcoolique), qui a pris le temps malgré son horaire chargé d'être présente parmi nous et d'être à l'atelier. Ce ne fut pas une mince affaire pendant un temps, alors que la région de New York était enneigée à la mi-février.

Des discussions ont cours actuellement pour le deuxième Atelier annuel des archives des AA de la Floride, et nous espérons qu'il aura lieu quelque part en février 2015.

Recherché : le Big Book en braille

Les archives du BSG ont en leur possession une lettre datée septembre 1946 écrite par un membre du personnel du Service de la Croix Rouge américaine pour les aveugles. On y fait part d'une réunion entre le secrétaire et le premier membre des AA aveugles en Ohio. De plus, la lettre rapporte que le membre aveugle a transcrit le Big Book en Braille et l'a donné à la Bibliothèque publique de Cleveland. Cette même lettre a suscité une conversation entre la Croix Rouge américaine et la *Library of Congress* qui, après avoir obtenu la permission de Works Publishing, Inc, a accepté de transcrire le livre, à la main, pour le distribuer aux bibliothèques pour les aveugles. Nous sommes à la recherche d'une première édition du Big Book en Braille. Si vous en possédez un exemplaire et si vous êtes disposé à le donner, veuillez nous en informer. On peut nous joindre par téléphone au (212) 870-3400, ou par courriel à archives@aa.org.

Un groupe des AA de Rome [Georgia] célèbre ses 70 ans

Le groupe Rome des Alcooliques anonymes a été fondé au printemps 1944 par Sam D. et Allen L. En 1941, Sam avait travaillé avec Steve M. pour créer le premier groupe des Alcooliques anonymes à Atlanta. Le groupe Rome est ainsi devenu le deuxième groupe de l'état. Malheureusement, le premier groupe à Atlanta n'a pas survécu, mais le groupe Rome a continué.

Le groupe a commencé à tenir des réunions dans des édifices loués et dans des maisons de membres, ce qui s'est avéré insatisfaisant. En juillet 1946, un édifice a été acheté pour y loger un lieu de réunion permanent. La première réunion dans le nouvel édifice a eu lieu le 24 janvier 1947. Il y a eu des réunions régulières à cet endroit depuis ce temps. Nous croyons que le groupe Rome est le plus vieux groupe en Georgia qui tient toujours ses réunions au même endroit.

L'horaire actuel des réunions est : tous les soirs à 18 heures, et la réunion du vendredi à 18 heures est une réunion réservée surtout aux femmes. Il y a une réunion ouverte de discussion à 20 heures le vendredi soir.

Le groupe Rome est heureux de célébrer 70 ans de transmission du message de rétablissement par les Alcooliques anonymes. Nous espérons que Dieu nous accordera un autre 70 ans à faire la même chose.